

# LA COUPOLE



DE L'HISTOIRE À LA SCIENCE, IL N'Y A QU'UN PAS

***Dictionnaire biographique des déportés de France passés par le camp de Mittelbau-Dora et Kommandos***

**Un projet relancé à La Coupole**

L'engagement mémoriel pris, en 1998, auprès des associations de survivants de Dora<sup>1</sup>, d'aboutir à la réalisation d'un *Dictionnaire biographique des déportés de France à Dora et dans ses Kommandos*, est en voie d'aboutir. Le programme de recherche de grande ampleur, lancé en 2004 et confié à Laurent Thiery, chercheur issu du groupe de la FMD de Caen est relancé depuis mars 2013 à la suite de deux événements : le recrutement de Laurent Thiery par *La Coupole*, comme historien chargé de diriger le projet de Dictionnaire et la signature, en octobre 2013, d'une convention de partenariat avec le Mémorial de *Mittelbau-Dora* à Nordhausen.

*La Coupole*, immense bunker construit par l'Organisation Todt entre 1943 et 1944 pour devenir un site de tir des fusées V2 sur l'Angleterre, devenu le Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais, conserve aujourd'hui la mémoire des déportés de Dora. Le Centre de ressources et de documentation « Jacques Brun » ouvert rassemble les archives de l'ancienne Amicale des Déportés de Dora-Ellrich ainsi que celles d'André Sellier, de Jean Mialet, Lucien Fayman et Jacques Brun. En outre, les recherches menées dans les différents centres d'archives d'Europe depuis 2004 ont permis de terminer le recensement de près de 9 000 déportés de France passés par le camp et ses *Kommandos*.

Depuis 2014, un groupe de rédaction des notices a été mis en place. Il compte aujourd'hui 18 auteurs répartis sur l'ensemble du territoire national. Le travail est encore immense mais, à l'été 2016, près de 1 700 notices biographies ont été rédigées.

*In fine*, pour les commémorations des 75 ans de la libération de Dora et des camps de concentration en avril 2020, c'est un immense mémorial rendant hommage à ces 9 000 hommes que nous préparons. Chaque biographie intégrera l'avant déportation (la situation sociale, professionnelle et familiale ; l'engagement politique ou syndical ; l'expérience de la vie militaire, du combat ou d'une occupation militaire) ; puis la période de la Seconde Guerre mondiale et enfin, pour ceux qui ont survécu à l'expérience concentrationnaire, l'après dans un monde nouveau marqué par un rapprochement franco-allemand et la création de l'Europe. Il est fondamental qu'à côté des notables de tout poil (parlementaires, énarques, généraux) les soutiers de l'Histoire, aient une trace individualisée de leur passage sur la terre.

Ce projet européens, qui concerne au moins 550 étrangers arrêtés en France de 19 nationalités est réalisé en collaboration avec le Mémorial du camp de concentration de *Mittelbau-Dora* à Nordhausen.

---

<sup>1</sup> Association française Buchenwald-Dora et *Kommandos*, Association pour la Mémoire des camps de Dora-Ellrich et *Kommandos*.

Le *Dictionnaire biographique des déportés de France passés par le camp de Mittelbau-Dora et Kommandos* s'est fixé trois objectifs :

- Mémorial : tenir l'engagement pris par *La Coupole* en 1998 auprès des anciens déportés de Dora et des Amicales
  - Scientifique : répondre à cinq problématiques historiques majeures pour la connaissance des phénomènes de violence de masse.
  - Pédagogique : répondre aux attentes du corps enseignant pour transmettre aux générations futures la mémoire et l'histoire de ces victimes du nazisme.
- 
- **Le Dictionnaire aujourd'hui, ce sont :**
    - ✓ **8 743 déportés de France à Mittelbau-Dora et Kommandos recensés dont 550 étrangers**
    - ✓ **Une équipe de rédaction formée de 18 auteurs répartis sur l'ensemble du territoire**
    - ✓ **1 638 notices biographiques rédigées**

Pour la bonne réalisation de ce projet majeur pour l'histoire et la mémoire de la Déportation, nous en appelons à tous : Musées de la Résistance et de la Déportation, Centres d'Histoire et de la Mémoire, associations nationales ou régionales, etc. Mais nous lançons également un appel auprès des familles des déportés de *Mittelbau-Dora*, *Ellrich* et *Kommandos* pour qu'elles nous confient, sous forme de copies, tous les documents et informations permettant de compléter le parcours de chaque déporté de Dora : photo individuelle pour redonner un visage aux victimes, livret militaire, informations sur la carrière professionnelle, sur l'activité dans la Résistance ou encore, pour les survivants de la déportation, la date et le lieu de décès.

**Laurent THIERY**  
**Historien de *La Coupole***  
**Chargé du projet « Dora ».**

**Contact :**

Mail :

[lthiery@lacoupole.com](mailto:lthiery@lacoupole.com)

Tel :

03.21.12.27.27

Courrier :

*La Coupole*

CS 40284 Wizernes

62504 Saint-Omer cedex

Exemple de notice biographique :

**DARGENT Maurice, matricule 21212 à Mittelbau-Dora**

Maurice Dargent est né le 22 janvier 1910 à Amiens, dans le département de la Somme. Sa famille est domiciliée à Villers-Bretonneux où il épouse Denise Hadon en 1932. À cette date, il a déjà entamé sa carrière militaire. Son fils, Claude, naît en septembre 1933 à Saint-Avoid. Il multiplie dès lors les affectations pour devenir adjudant en 1940, année où il combat pour la France avant d'être fait prisonnier, de juin 1940 à octobre 1941. Il parvient en effet à s'évader et à rejoindre la zone libre où il est affecté au 2<sup>e</sup> régiment de la garde à Marseille en février 1942. Il y installe alors sa famille Boulevard Gazzino et entre, en novembre de la même année, dans « un réseau de contre-espionnage en territoire occupé par l'ennemi », le SSMF, en qualité de chargé de mission de 3<sup>e</sup> classe, fonction assimilée au grade de sous-lieutenant. Il s'appelle alors Lucien Grandjean, né le 22 janvier 1910, représentant de commerce à Marseille. Il a appris la comptabilité et connaît l'allemand, ce qui lui est certainement utile dans sa recherche de renseignements sensibles.



Maurice Dargent est arrêté le 2 février 1943 à Toulouse, probablement dans un garage, après un échange de coups de feu avec le SD, la police allemande en civil, lorsqu'il est volontairement parti rechercher les documents laissés par son collègue repéré et arrêté. En raison de la nature de ses missions, aucun fait à décharge n'a pu être retenu en sa faveur. Nous savons aussi qu'il n'a fourni aucune information sous la torture. Il est interné à la prison de Toulouse du 2 février au 30 mars 1943, puis à Fresnes en juillet et transféré au camp d'internement et de rassemblement de Compiègne-Royallieu, dans l'Oise, où il est inscrit sous le matricule 17455. Le 16 septembre 1943, les Allemands le déportent avec un transport de 1 000 hommes dit « convoi des 21000 » au camp de concentration de Buchenwald près de Weimar en Thuringe. Maurice Dargent devient le matricule 21212, on lui affecte aussi le *Block* 17. Il est transféré le 13 octobre 1943 au *Kommando* Dora, près de Nordhausen, sur les contreforts du Harz. Il doit sans aucun doute participer à l'aménagement de l'usine souterraine de production de fusées V1 et V2 appelée *Mittelwerk*. Les conditions de détention et de travail forcé ruinent rapidement la santé des détenus. Maurice Dargent connaît la période appelée « Enfer de Dora » pendant l'automne et l'hiver 1943-1944. Malade et épuisé, il est devenu inapte au travail et sélectionné pour cette raison par les nazis pour être déporté le 6 février 1944 avec un convoi de 1 000 hommes, vers le camp-mouroir de Lublin-Maïdanek en Pologne annexée. Cette ultime déportation lui est fatale, Maurice Dargent est considéré comme disparu à compter de ce jour.

Sources : Bu 7/2-9/6, listes de Buchenwald ; Dossier 21p440737 (DAVCC Caen) ; Photo fonds « *La Coupole* ».

Bernard Doncker